

Massoumeh Ebtekar, première femme à occuper en Iran le poste de Vice-Présidente, partisane d'une production plus propre, a reçu du PNUE le titre de « Championne de la Terre » 2006. Cette distinction est accordée chaque année à sept personnalités éminentes ayant beaucoup contribué à la protection et à la gestion durable de l'environnement.

Chaque numéro de Notre Planète contient les vues d'un Champion de la Terre. Pour tout renseignement complémentaire sur les Champions de la Terre du PNUE, on consultera le site <http://www.unep.org/champions/french>.



les messagers du marché

par Massoumeh Ebtekar

Dans un contexte de mondialisation, les mesures économiques, sociales et surtout politiques déterminent l'avenir de notre environnement. Des problèmes liés notamment au climat, à la biodiversité, à la couche d'ozone et à la pollution ont surgi suite à des décisions de politique tant internationale que locale.

Beaucoup a été fait, mais les réalisations demeurent largement insuffisantes et bien en dessous de ce qui a été promis. Une source apparemment inépuisable de rapports sur les indices mondiaux montre une évolution constante et parfois alarmante vers la non durabilité. Les dirigeants de la planète sont-ils prêts à modifier leurs pratiques et à opérer des changements radicaux dans les politiques et mesures qui concernent leur mode de vie, leurs attitudes et leurs comportements, ainsi que ceux de leur nation.

Un proverbe perse dit qu'il ne faut pas couper la branche sur laquelle on est assis. Nous vivons des bienfaits de la nature. Notre vie dépend de la richesse de la biodiversité et de ses services. Cependant, nous avons saisi la moindre occasion de détruire ces trésors sous prétexte d'envie ou de nécessité. Nous sommes tributaires de la nature pour notre survie, et pourtant nous faisons tout pour l'épuiser.

La mondialisation a transformé de manière irréversible le paysage social, politique et économique de chaque continent, apportant avec elle autant de bienfaits que d'inconvénients et de difficultés. La presse écrite et audiovisuelle ainsi que l'Internet sont au cœur du problème. La démocratisation apporte avec elle la liberté d'expression, vitale pour le développement social, politique et économique des sociétés, et cependant, dans la pratique, elle peut transgresser les normes morales et éthiques et devenir la proie des aspirations matérialistes du marché.

Jamais auparavant nous n'avons été en mesure non seulement de façonner à ce point les comportements au niveau local mais d'atteindre également des milliards de foyers : MTV à elle seule revendique 700 millions de téléspectateurs par jour. L'interconnexion des autoroutes de l'information facilite l'échange de nouvelles, d'informations et de connaissances entre les citoyens et les sociétés, même si la fracture numérique maintient les pays en développement dans un état d'infériorité, avec un accès limité et pratiquement aucun contrôle.

Mais surtout, l'omniprésence des médias et leurs présentateurs vedettes jouent un rôle déterminant dans le modelage de la mentalité des sociétés et par conséquent de la communauté internationale. Fait plus inquiétant, leurs politiques sont guidées et façonnées non pas par des normes culturelles et sociales mais par le marché et les préférences commerciales. Aucune institution composée d'intellectuels et de sages ne peut évaluer les dommages ainsi causés au quotidien à l'humanité.

Leurs produits sont ouvertement consuméristes et matérialistes. Dans la mégaindustrie du cinéma commercial tout est éclipsé par les paillettes de l'écran hollywoodien. Des initiatives pour créer des images de grande qualité ont été lancées au niveau local, mais les politiques axées sur le marché dominant encore la culture. Les causes profondes de l'insécurité et de l'agitation reposent peut-être sur notre approche culturelle et sur la manière dont nous abordons le cœur et l'esprit des peuples.

Les taux alarmants de violence, de scènes et d'allusions explicites dans les films, le comportement irresponsable qu'ils décrivent ainsi que les messages d'incitation à l'agitation émanant de la culture pop façonnent les pensées et le comportement des générations futures. Dans de nombreuses sociétés, la démocratisation se manifeste uniquement en tant que variante de la liberté sociale, alors que les libertés politiques sont réprimées. Le modèle de démocratie occidentale est bien plus marqué par ce type de liberté d'expression que par de véritables libertés politiques participatives.

Quel est le pourcentage de messages dans l'industrie cinématographique qui encourage la protection de l'environnement? Quel pourcentage encourage les familles à s'intéresser de manière inconditionnelle à l'éducation intellectuelle et morale de leurs enfants? Quel pourcentage encourage le rétablissement de la paix, la résolution des conflits, la compréhension et l'altruisme? Les messages diffusés par la télévision et le grand écran suscitent-ils un sentiment de compréhension collective ou bien de convoitise et de désirs personnels insatiables? Toutes les recherches ont conclu qu'il s'agissait du moyen de communication le plus efficace et le plus complet jamais conçu. Comme pour l'environnement naturel, la tendance est à l'autodestruction.

Il est utopique d'espérer un changement dans les tendances non viables au sein de la communauté internationale sans une modification des politiques culturelles et éducatives. Les gouvernements ne peuvent sensibiliser l'opinion publique à l'importance de la protection de l'environnement et encourager l'information en général à cet égard alors que les médias commercialisent de manière irresponsable des produits attrayants incitant à la violence, à la haine et au non respect de la nature.

La mondialisation a ouvert les yeux d'un grand nombre d'entre nous aux dures réalités de notre époque. La dégradation de l'environnement, les conflits armés et les guerres à répétition ainsi que les excès des sociétés consuméristes ne peuvent perdurer si l'humanité doit survivre. Des rapports internationaux établis sur la base d'un large consensus ont préconisé des changements radicaux des politiques et pratiques. Plusieurs chefs d'Etat en conviennent, d'autres pas. Parmi ceux qui en conviennent, certains disent ne pas posséder les ressources nécessaires et d'autres



© Getty Images / Gallo Images

sont dépourvus de volonté à cet effet. D'autres encore ne disposent pas du processus démocratique nécessaire pour procéder à de telles transformations.

Parmi les chefs d'Etat qui ne sont pas d'accord, certains s'accrochent obstinément à l'idée qu'ils vivent sur un îlot de stabilité. Ils refusent de voir que le réchauffement climatique, la perte de biodiversité, la pollution par les polluants organiques persistants et la destruction de la couche d'ozone sapent l'avenir de « leur » société. Leur vision étroite ne leur permet pas de saisir la gravité des circonstances qui nous entourent.

Le processus de prise de décisions international devrait reposer sur la raison collective, issue de la conscience collective qui en théorie devrait décider pour le mieux, sous réserve de disposer des informations appropriées et d'être libre de toute pression extérieure. Pourtant, en réalité, ce sont les médias, le marché et l'appareil militaire qui constituent la force motrice en la matière. La cupidité, et non la logique ou le rationalisme que nous professons, guide nos décisions et nos actes. Cupidité et égoïsme ont pris les rênes du processus de prise de décision internationale.

Le PNUE ainsi que les ONG internationales, régionales et locales concernées devraient lancer une campagne mondiale pour inciter les responsables et membres des médias à s'unir, à changer d'orientation, à diriger leurs affaires sur la base de valeurs culturelles et éthiques et à promouvoir un comportement responsable ainsi que l'amour de la nature et de l'humanité en tant que message fondamental.

Pour cela, il faudra déployer des efforts importants et procéder à de nombreux changements dans les politiques médiatiques et éducatives. Il n'est pas possible de déifier la liberté d'expression et dans le même temps de protéger les droits des enfants et des jeunes. Les jeunes sont une cible de choix pour ceux qui veulent commercialiser leurs produits et modeler la pensée et le comportement de leurs clients, pour les adapter parfaitement aux biens qu'ils vendent, les rendant

par là même inaptes au rôle de citoyens responsables, psychologiquement et intellectuellement équilibrés et soucieux de l'environnement, qui aiment la vie et respectent la dignité des êtres humains et sont prêts à aller au-delà de leurs ego ou de leur égoïsme pour se projeter dans l'avenir, vers l'éternité.

En tant que démocratie religieuse, la République islamique d'Iran considère la religion comme un moyen de mobilisation afin de prendre des mesures environnementales responsables. Le Gouvernement réformateur du Président Mohammad Khatami a lancé une campagne culturelle pour modifier les attitudes sur les questions environnementales. Des centaines d'ONG ont été créées. L'industrie cinématographique a répondu à un festival international biennuel de cinéma « vert » en présentant des centaines de films. En outre, plus de 1 100 sites dans plus de 500 villes ont participé à un festival national sur l'environnement en 2005, qui a suscité un énorme changement culturel : l'environnement et sa protection ont commencé à susciter l'intérêt de tous.

Nous pouvons tous être des champions de la planète à condition de savoir maîtriser nos excès et de contribuer à promouvoir le sens des responsabilités et la transparence, autant que le respect éthique et moral des êtres humains, de la nature et de la vie. Cette éthique figure dans les enseignements religieux ou dans les trésors des civilisations, mais également dans les cœurs et les esprits purs des jeunes qui sont encore animés d'une conscience, d'un esprit divin et d'une volonté de perfection. Ces qualités précieuses peuvent également surgir du dialogue et de la compréhension. C'est peut-être notre seul recours, la seule option qui nous reste.

Massoumeh Ebtekar, ancienne Vice-présidente et Directrice de l'Agence chargée de la protection de l'environnement de la République islamique d'Iran, est Présidente du Conseil d'administration du Centre pour la paix et l'environnement de Téhéran. 